



© Charlotte Charbonnel

QUELQU'UN VA VENIR

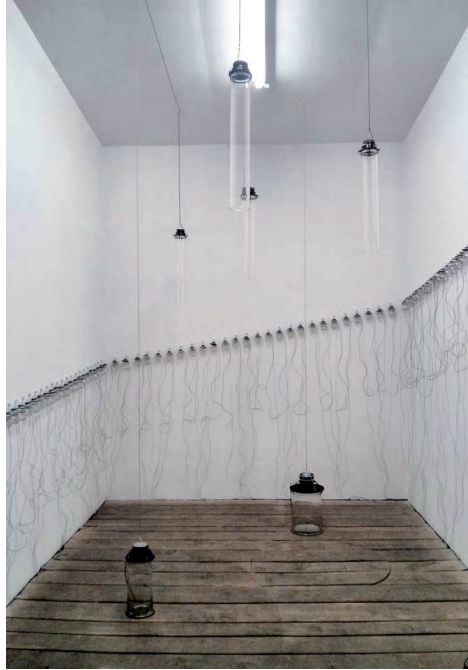
la.la.la
compagnie

Texte	Jon Fosse
Mise en scène	Coline Ladetto
Administrateur	Jean-Yves Zufferey
Distribution	Marika Dreistadt René-Claude Emery Simon Romang
Scénographie	Charlotte Charbonnel
Lumière	Romain Cottier
Costumes	Nicole Mottet
Maquillage	Virginie Hugo
Création sonore	Roméo Bonvin
Production	La.la.la Compagnie Grand-Pont 22 Case postale 2321 CH- 1950 Sion 2 Nord +41 77 424 32 21 www.lalalacompagnie.ch
Coproduction	Le Crochetan, Monthey
Création	Le Crochetan, Monthey (saison 2016/2017) Théâtre de Valère, Sion
Graphisme dossier	Pauline Lugon

la.la.la
compagnie

Créée en 2011, *la.la.la* compagnie se consacre à la création des pièces qu'elle compose et à la recherche des différents espaces entre soi et soi.

QUELQU'UN VA VENIR



■ Les travaux photographiés sont tous des travaux de Charlotte Charbonnel et présentent intuitivement un lien avec notre projet

L'HISTOIRE

Un homme et une femme décident de partir loin des autres et de s'installer dans une maison isolée afin de donner une chance à leur couple. Arrivés près de leur nouvelle maison, la femme pressent que «quelqu'un va venir». L'ancien propriétaire vient pour les rencontrer.

Dès ce moment, l'homme a peur de l'influence du propriétaire sur sa femme. Après que le propriétaire repart chercher de quoi fêter l'arrivée du couple, celui-ci va ensuite visiter la maison : la cuisine, la salle de séjour et finalement, la chambre à coucher.

Plus le couple pénètre dans la maison, plus le couple s'affaiblit. Le propriétaire revient, parvient à donner son numéro de téléphone à la jeune femme qui niera ce fait à son mari. Finalement, dans la dernière partie de la pièce, l'homme attend sa femme à l'extérieur de la maison, dans l'espoir qu'elle revienne.

L'action de cette pièce est très simple. Sa forme par contre fait ressortir une très grande complexité.

LA FORME

Jon Fosse écrit de façon minimaliste, répétitive, et avance dans son texte comme la mer, en amenant des éléments nouveaux lorsqu'il semble reculer, tels le sac et le ressac marin. Son écriture ressemble plus à un poème qu'à un texte dramatique : omettant la ponctuation, Fosse écrit des bouts de phrases et revient à la ligne en commençant, soit par une majuscule, soit par une minuscule. Le fait de revenir à la ligne exprime pour moi une reprise du souffle de l'acteur.

FOSSE, ÉCRIVAIN DE L'ANXIÉTÉ

Le fait de revenir à la ligne en commençant par une minuscule signifie que la phrase, l'idée n'est pas terminée. L'acteur doit reprendre son souffle à la fin de la ligne et faire ainsi de suite jusqu'à la prochaine majuscule. En revanche, comme Fosse ne met aucune ponctuation, ni point, ni virgule, on ne peut remarquer la durée des silences laissés avant une majuscule.

Voir cela a été pour moi une clé essentielle à ma compréhension de cette écriture et me fait désormais affirmer que Jon Fosse écrit pour le souffle et les entrailles de l'auteur. Son écriture est «pneumatique».



Si l'acteur apprend son texte tel qu'il est écrit, en reprenant son souffle comme je l'ai expliqué, il va être travaillé par le texte et atteindre l'état d'anxiété et d'émotion qui sous-tend le texte.

Cette indication pour la direction d'acteurs est capitale. Afin d'étayer cette hypothèse de l'anxiété, le fait que Fosse écrive avec de nombreuses répétitions est un nouvel indice. Quand nous sommes sous le coup de l'émotion ou de l'angoisse, nous ne faisons pas de grandes phrases et nous ne mourons pas en trente minutes en déployant un plaidoyer comme on peut le trouver dans le théâtre du XVII^{ème} siècle.

Si nous sommes anxieux ou émus, nous faisons de courtes phrases, et nous les répétons.

LE FOND

L'écriture répétitive et minimaliste de Fosse révèle également une écriture du non-dit. Suivant ma ligne de recherche, cela signifie qu'une dimension psychologique sera à construire pour chacun des trois personnages afin de leur donner une réalité. Je vais donc diriger également le sous-texte de mes acteurs. Ce sous-texte sera alimenté par les thèmes abordés par le texte mais également par des thèmes qui ne sont pas abordés par le texte : la maternité et le doute. En effet, si on se situe dans un lieu de non-dits, des thèmes essentiels sont donc évités par la parole. Et il faut les trouver.

Le but de ma direction d'acteurs avec cette écriture sera d'enlever tout hasard ou approximation dans le jeu afin que de cette construction millimétrée, le vivant apparaisse sur scène.

THÈMES DITS ET THÈMES NON-DITS DE LA PIÈCE, SON ACTUALITÉ



L'ANGOISSE

A la différence de la peur, l'angoisse n'a pas d'objet: on ne sait pas au sujet de quoi on est angoissé. La solution pour en échapper est de se rassurer, essentiellement. Ce texte est fondamental aujourd'hui car notre époque et société sont génératrices d'angoisses.

La solution à cette angoisse de *Lui* et d'*Elle* est d'être en couple. Cela est intéressant lorsque l'on pense qu'actuellement, trois couples sur quatre volent en éclat. Pourquoi donc n'a-t-on pas oublié cette solution depuis longtemps? Peut-être parce que l'amour et le désir nous permettent d'oublier notre solitude, notre propre finitude et nous permettent de vivre plus intensément? Mais également, et cela est très important, l'amour nous permet de devenir trois, et de nous immortaliser grâce à un enfant.

THÈME NON-DIT : LA MATERNITÉ

Le thème de la maternité n'est jamais abordé frontalement dans le texte. Cependant, énumérons quelques éléments: *Elle* est dans la trentaine (page 13, didascalies). *Lui* est dans la cinquantaine (pages 13, didascalies). Le propriétaire qui désire avoir une histoire avec elle n'a pas encore la trentaine (page 28, didascalies). Dans la salle de séjour, il y a des tableaux qui représentent tous la famille

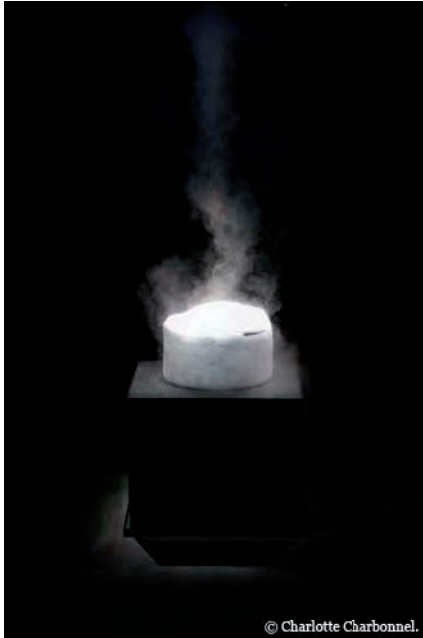
du propriétaire. Ils évoquent une lignée, une descendance. *Elle* contemple les tableaux, s'y arrête (page 45 à 48) mais dit vouloir se reposer avec *Lui* (page 48).

La famille est donc évoquée et mise en dualité avec le couple que *Lui* représente. Les âges des trois personnages sont très intéressants sous cette perspective. En voulant être avec une femme dans la trentaine et dont la question de la maternité existe quoiqu'il en soit, *L'homme* sera dans une position difficile car il sera certainement trop jeune pour avoir un enfant et *Lui* trop vieux pour être (à nouveau?) père. Pour avoir un enfant, n'y a donc pas de couple idéal dans cette configuration et c'est ce qui rend la situation intéressante pour la direction.

L'HOMME DANS L'UNIVERS

Elle et *Lui* n'en restent pas à la solution du couple, ils décident de partir afin de rester « seuls ensemble » (page 14). Ils choisissent de se couper des autres et du monde. Cette place qu'ils s'octroient dans l'univers est au-delà de notre condition humaine.

Cela est dangereux et touche à l'hubris grecque, la démesure. D'autre part, il est impossible pour l'esprit humain de maîtriser, dans la réalisation de son rêve, la complexité de la réalité.



© Charlotte Charbonnel.

De là, résulte l'échec des tentatives humaines à vouloir pallier à ses faiblesses et éviter la souffrance dans l'équation du bonheur. Pour l'atteindre, il faudrait peut-être au contraire accepter de trouver un bonheur à la hauteur de l'homme, et donc mouvant, nous contraignant à jongler avec les paradoxes, non à l'abri de la souffrance et devant se protéger d'un soleil trop intense.

Ainsi, ce texte positionne l'être humain dans l'univers: Il est petit et mortel. Les personnages se trouvent dans une situation limite et c'est peut-être aussi pour cela qu'ils répètent inlassablement la même chose. Cette parole dite et redite « Quelqu'un va venir » est aussi un appel à l'humanité que les deux personnages ont quittée.

THÈME NON-DIT : LE DOUTE

La plupart des phrases énoncées par *Elle* et *Lui* sont des affirmations. Mais paradoxalement, elles affirment le doute. Le doute que quelqu'un vienne, le doute de soi, le doute de son couple, le doute en l'humanité et de son propre salut. *L'homme* par contre, ne doute pas. Il énonce des vérités concrètes, vérifiables et somme toute, banales (dès la page 28). Dans la dernière scène par contre, *Lui* n'est plus dans le doute, il croit. Il croit peut-être en quelque chose de faux, mais il croit et peut donc se reposer.

L'angoisse de la pièce retombe à la fin de la pièce et trouve sa résolution dans le calme du personnage qui croit.

DÉMARCHE POURSUIVIE EN TANT QUE METTEUR EN SCÈNE

L'ÉCART

Ce qui m'avait intéressée dans ce texte dès ma première lecture, était le fait que cette écriture répétitive pouvait provoquer le rire. Jon Fosse, selon moi, avait réussi à décrire l'angoisse que l'on peut ressentir quand on est en couple avec une telle distance que l'on pouvait aussi bien en pleurer qu'en rire.



J'aimerais que le spectateur puisse naviguer entre l'angoisse réelle ressentie par les personnages et le rire lorsque l'on se focalisera plus sur la manière dont elle est exprimée.

J'aimerais voyager entre ces deux directions: le ressenti des personnages qui sera marqué par l'apprentissage de ce texte dont l'auteur a écrit jusqu'au souffle du comédien et d'autre part la distance du comédien avec son texte afin de provoquer le rire chez le spectateur.

Cette distance se trouvera aussi grâce au travail sur la scénographie que j'aurai effectué avec Charlotte Charbonnel. Le problème de la maison, de sa réalisation constituera une partie de la solution de cette distance.

Comment réaliser cette maison? Où est cette maison? La maison, qui représente l'abri des personnages contre leurs angoisses, est un élément crucial à résoudre pour la mise en scène.

Je me joins à l'artiste Charlotte Charbonnel car son univers est compatible avec mon intuition de la pièce. Il est souvent clair, voire blanc, ce qui convient à ce que je me représente pour la pièce de Jon Fosse.

Cette artiste a fait tout un travail sur le son des étoiles. Elle a représenté matériellement, et sur une base scientifique, ce qu'est pour elle le son

des étoiles. Travailler sur la scénographie de « Quelqu'un va venir » et travailler sur le son des étoiles est totalement cohérent lorsque l'on voit l'écriture poétique et énigmatique de Fosse.

De plus, l'esthétique de Charlotte Charbonnel est très intéressante: elle ne cherche pas le beau, mais représente par ses objets des idées belles, qui n'ont aucune matière.

Elle matérialise en quelque sorte la poésie, d'une façon scientifiquement engagée et ainsi, l'aspect fonctionnel ressort dans son esthétisme, à l'instar du Corbusier, si j'ose la comparaison. Comme la maison est un élément central de cette scénographie, je pense que ses qualités qui allient la dimension scientifique, la recherche de réalisme donc, à une préoccupation poétique sauront parfaitement servir le projet.

Tout comme le cinéaste Hirokasu Koré-Eda et son film *After Life* qui m'avait beaucoup marqué. En effet, ce cinéaste qui vient du documentaire utilise sa maîtrise de la forme réaliste pour servir une idée poétique. Cet écart provoque en moi une grande émotion et c'est cette émotion que j'aimerais travailler et provoquer chez le spectateur.

■ PREMIÈRES IMPRESSIONS DE CHARLOTTE CHARBONNEL

Ambiance minimale, épurée, la mer change de couleur entre le début et la fin, les ondes de la mer seraient présentes sous une forme de projection par exemple, d'apparitions d'images presque subliminales sur des supports dématérialisés.

Travail sonore, travail sur la répétition à partir de ces 200 mots qui composent la pièce et qui jouent sur d'infimes variations, sorte d'hypnose sonore. Décodage de la partition musicale. Le son pourrait donner la couleur à chaque personnage, une sorte d'ombre sonore.

Recherches sur les paysages norvégiens, les éléments et la nature qui se déchaînent comme prolongement de l'état des personnages, importance du lien au folklorique, de la transmission des morts aux vivants. Jouer sur l'étrangeté des oppositions dans le texte « c'est à la fois désert et pas désert » « il n'y a personne d'autre, il y a quelqu'un ».

ABSTRACTION ET RÉALISME

L'éloignement de tous et de la société en général sort l'individu de ses relations et le rend plus abstrait au monde.

La parole poétique de Jon Fosse témoigne aussi de cette abstraction.

Par contre, des éléments témoignent également d'un univers très concret : les objets de la maison sont nombreux et précis ainsi que les didascalies concernant les déplacements des personnages.

Il y aura donc un travail sur ces deux notions au niveau de l'espace : un espace parfois abstrait et qui soudain (cela concernera certainement l'intérieur de la maison) devient hyperréaliste avec ce que cela peut comporter de cabossé et de sale.

DIMENSIONS ET MYSTÈRE

La dimension verticale de la pièce et le positionnement des personnages face à l'univers doit être représenté. Pour cela, il va falloir travailler sur les rapports de taille,

jouer avec les grandeurs. Sentir l'immensité de la nature, la petitesse des personnages, l'enfermement que représente l'entrée progressive dans la maison.

Ainsi, la perspective, les points de fuites sont des éléments à explorer. De tout cela, c'est le mystère de la vie, le secret que nous aimerions rendre présent dans cette mise en scène. L'homme face à l'univers et à lui-même, face à l'autre et aux angoisses que ces rapports génèrent. Mais l'homme est capable de rire de sa condition. Et c'est pourquoi il peut dominer d'une certaine manière la nature.

Le rire qui est le propre de l'homme comme nous le rappelle Rabelais et donc la distance, qui est non seulement le propre de l'homme mais aussi celui du théâtre.

Et peut-être que la dernière étape pour nos personnages comme pour les spectateurs est d'entrevoir une possibilité de paix, par l'acceptation de ce monde et le respect des règles qui le régissent. En cela, un valaisan peut profondément comprendre un norvégien.



Sybyl Vane

CONTINUITÉ D'UNE RECHERCHE

Depuis ma rencontre avec ce texte en 2007 j'ai su qu'il fallait que je le monte. Par contre, je ne savais pas pourquoi et cela relevait de l'intuition. Après avoir créé deux spectacles, je sais maintenant pourquoi il est très juste pour moi, dans mon parcours, de monter cette pièce: cela relève du rapport entre l'écriture narrative et l'écriture dramatique sur lequel je travaille.

Le texte narratif est opposé, en apparence, à celui du théâtre. Dans le théâtre, les personnages parlent et agissent sans décrire ce qu'ils font. Le narrateur n'est pas nécessaire. Dans le texte narratif, les personnages peuvent parler par moments mais la plupart du temps, le narrateur décrit leurs faits et gestes. Que les personnages décrivent leurs actions, c'est donc empiéter sur le texte narratif ou sur le texte dramatique. Nous touchons ainsi aux frontières de l'écriture dramatique et de l'écriture romanesque.



Café des Voyageurs

A cet endroit, le metteur en scène se trouve dans une situation difficile: que montrer lorsque tout est déjà dit? Dans mon premier spectacle *Sybyl Vane* (montage de textes tirés du *Portrait de Dorian Gray* d'Oscar Wilde), cette interrogation avait comme point de départ un texte romanesque. Je voulais trouver comment un texte narratif, sans en toucher un mot ni la structure, pouvait être sur scène.

Dans mon deuxième spectacle, le *Café des Voyageurs*, le processus était inverse. La structure du texte que j'ai écrit était celle d'une pièce de théâtre. Par contre, j'y ai introduit des éléments narratifs.

Le texte de Jon Fosse se situe également à cette frontière. Les personnages décrivent ce qu'ils font et posent donc ce problème au metteur en scène: que montrer, que jouer lorsque l'on se situe dans cet intervalle?

J'arrive donc à une étape de mon travail où je désire monter le texte d'un auteur reconnu en qui ce questionnement qui m'interpelle depuis plusieurs années est vivant et dont l'écriture est hautement représentative.

EXTRAIT

Dans ce DVD, la metteur en scène montre sa recherche. Comment elle voit, pour l'instant, la direction des acteurs :

1. Epouser au plus près le texte.
2. Pousser l'acteur dans une autre direction.

EXTRAIT DE « QUELQU'UN VA VENIR » DE JON FOSSE

Pages 30-31 pour la vidéo

L'Homme

Presque personne ne vit ici

Silence. Elle et l'homme regardent droit devant eux. Lui apparaît près du coin de la maison à gauche, regarde dans la cour ; à l'instant même elle lève les yeux vers l'homme. Lui se retire, reste debout, appuyé contre le mur, juste derrière le coin, baisse les yeux, n'écoute pas, mais entend ce qui se dit

Mais moi en tout cas je vis pas très loin d'ici

C'est déjà ça

L'homme rit

Elle

Oui

L'Homme

Je vis près d'ici oui

L'homme la regarde. Espiègle

On pourrait peut-être se tenir compagnie

Elle regarde l'homme, secoue la tête

Oh ne dis pas ça

Il n'y a pas grand monde par ici

et moi je suis plutôt gentil comme garçon je dirais

Elle regarde droit devant elle. Silence. Lui commence à s'agiter derrière le coin de la maison, veut avancer, mais s'arrête

Et bien je voulais juste voir si quelqu'un était venu à la maison

Elle

Oui

L'homme la regarde. Elle lève les yeux vers l'homme

L'Homme

Je voulais juste savoir qui avait acheté la maison

Elle

Oui c'est normal

L'Homme

Ce n'est pas tous les jours que je vends une maison

Se vantant

Et maintenant j'ai de l'argent

Elle

Oui tu dois en avoir

L'Homme

Oui maintenant j'ai pas mal d'argent

Elle

Légèrement effrayée

Et tu vis pas loin d'ici

Elle regarde l'homme dans les yeux

L'Homme

Non

pas très loin

Essayant de flirter

Et du coup

Elle

L'interrompant

Non

non

PAROLE À L'AUTEUR



EXTRAITS SIGNIFICATIFS POUR NOTRE PROJET

Pourquoi j'écris (Avril 2000) Jon Fosse

Je comprends si peu de choses. Et à mesure que les années passent j'en comprends de moins en moins. Cela est vrai. Mais le contraire est également vrai, à mesure que les années passent je comprends de plus en plus de choses. Oui, il est également vrai qu'à mesure que les années passent je comprends beaucoup de choses, tant de choses que j'en suis effrayé. Le fait est que je suis découragé devant le peu de choses que je comprends et presque effrayé devant la masse de choses que je comprends. Comment se fait-il que les deux puissent être vrais, que je puisse à la fois comprendre de moins en moins et de plus en plus ?

La pensée réfléchie nous dira sans doute alors que comprendre peu de choses c'est aussi en comprendre beaucoup, et je crois qu'en un sens, peut-être au sens gnostique du terme, cela est vrai, à moins que cette même pensée réfléchie nous dise qu'il y a deux sortes de compréhension.

Et peut-être est-ce ainsi, peut-être peut-on dire tout simplement qu'à travers cette forme de compréhension qui a recours aux concepts et à la théorie je comprends de moins en moins, et que la protée de cette forme de connaissance me paraît de plus en plus limitée, tandis qu'à travers cette autre forme de compréhension qui a recours à la fiction et à la poésie je comprends de plus en plus. Peut-être est-ce ainsi.

En tout cas, c'est ainsi que je ressens puisque, après avoir écrit un certain nombre d'essais théoriques, j'ai progressivement abandonné cette forme d'écriture au profit désormais exclusif d'un langage qui n'est pas en premier lieu concerné par la signification, mais qui avant tout est, qui est lui-même, un peu comme les pierres et les arbres et les dieux et les hommes, et qui ne signifie qu'en second lieu.

Et à travers ce langage qui d'abord est, et qui ensuite seulement signifie, il me semble comprendre de plus en plus, alors qu'à travers le langage ordinaire, celui qui d'abord signifie, je comprends de moins en moins. (...)

Le découragement me gagne. Et de nouveau, comme lorsque j'avais douze ans, on se réfugie dans l'écriture.

Ce lieu que l'on s'est créé dans la vie, ce lieu où, renonçant aux concepts et aux théories comme au consensus social et à ses hiérarchies de valeurs, on cherche à se rapprocher d'un endroit où on ne comprend pas, d'une absence presque totale de compréhension, et à partir d'où, par le mouvement et le rythme ou je ne sais quoi, on essaie de faire surgir quelque chose qui est seulement et qui de ce fait est aussi une sorte de compréhension, pas une compréhension qui correspondrait à un tel concept ou à tel autre, à telle théorie ou à telle autre, mais une compréhension qui fait que le langage signifie tour à tour une chose et son contraire, et autre chose encore.

Le lieu d'où vient l'écriture est un lieu qui sait bien plus de choses que moi, car en tant que personne je sais bien peu de choses, et peut-être Harold Bloom a-t-il raison lorsqu'il dit que le lieu de l'écriture, ce que sait le lieu de l'écriture, ressemble à ce que savaient les

anciens gnostiques, à ce qui était à l'origine de leur gnose. Une connaissance qui est de l'ordre de l'indicible. Mais qu'il est peut-être possible de l'exprimer par écrit.

Une connaissance qui n'est pas quelque chose que l'on sait, ou que l'on possède, au sens habituel du terme, car ces connaissances-là ont toujours un objet, mais au contraire une connaissance sans objet, qui est seulement.

Ainsi, ce qu'on ne peut pas dire, il faut l'écrire, comme a dit un philosophe français pas vraiment connu (!!!!!) (Derrida), paraphrasant l'énoncé d'un philosophe Wittgenstein.

Et bien sûr, parler de la gnose de l'écriture n'est qu'une tentative de dire quelque chose à propos de ce que sait l'écriture. Pourtant, sans me considérer comme un gnostique (ni comme quoi que ce soit d'autre), il me paraît juste de le dire de cette manière. Et le fait qu'écrire, écrire bien, s'apparente, comme on l'a dit, à une prière, me semble tout à fait évident. Mais cela paraît alors comme une sorte de prière presque criminelle.

COLINE LADETTO

MISE EN SCÈNE



FORMATION

- 2011 Diplôme de dramaturgie, formation continue, Unil HETSR
- 2008 Diplôme de l'école professionnelle de théâtre Serge Martin, Genève
- 2005 Licence en Lettres à l'UNIL (Grec ancien, philosophie, histoire générale)

ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE

- 2014-15 *Matin et Soir*, adaptation du roman de Jon Fosse, Jacques Lassalle, théâtre de la Tempête, Paris.

ENSEIGNEMENT

- 2015-16 Option théâtre avec les 10^{ème} et 11^{ème} année de l'établissement scolaire du Mont-sur-Lausanne
- 2014-16 Workshops sur la mise en scène à l'Université de Lausanne en collaboration avec Danielle Chaperon

MISE EN SCÈNE

- 2014-15 *Le Café des Voyageurs*, 2 distributions avec les étudiants de l'UNIL, festival Fécule, festival point-virgule, festival, friscène, festival Comedia, Lausanne, Fribourg, Genève
- 2014 *Le Café des Voyageurs*, distribution professionnelle, Petithéâtre, Sion
- 2012 *Sibyl Vane*, Petithéâtre, Sion
- 2010 *La Preuve!*, festival de la Cité, Lausanne

ÉCRITURE

- 2012 *Le café des voyageurs*, comédie schizophrène (4 personnages)
- 2012 *Les enfants de la matière*, poèmes en prose 2012
Les étoiles de terre, conte
- 2011 *Minotaure*, adaptation théâtrale de la nouvelle éponyme de Friedrich Dürrenmatt
- 2011 *Le voleur de couleurs*, théâtre pour adolescents
- 2011 *Le café des voyageurs*, comédie schizophrène (7 personnages)
- 2010 *Les aventures de l'inspecteur Paillette*, théâtre pour adolescents
- 2010 *Les animaux horizontaux*, théâtre d'animation
- 2010 *La Preuve!* Farce
- 2009 *L'Orestie*, cadavres exquis, textes créés et découpage du texte original d'Eschyle
- 2009 *Les amis du désert*, *Le contrebassiste et les fourmis*, *le renard et la petite princesse*, contes

- 2008 *Un prince à sauver*, conte à jouer
- 2008 *Des étoiles cachées dans les fleurs*, conte à jouer
- 2008 *In Petto*, spectacle musical
- 2008 *L'esprit des tableaux*, spectacle visuel

JEU THÉÂTRAL

- 2015 *La Corneille*, de Lise de Vaillancourt, ms François Marin
- 2013 *Midi*, à l'ombre des rivières, ms Anne Salamin
- 2012 *Sibyl Vane*, montage de texte du Portrait de Dorian Gray d'Oscar Wilde, ms et jeu Coline Ladetto, Petithéâtre de Sion.
- 2011 *Le silence de Katie*, d'Ahmed Belbachir ms Michel Grobéty, rôle muet de Katie, lecture dans les théâtres du Poche, l'Arsenic, Saint-Gervais.
- 2010 *Sur un pont par grand vent* de Bastien Fournier, ms Mathieu Bessero, rôle de la sœur, th. Belle-Usine
- 2010 *La Preuve!* D'Ahmed Belbachir et Coline Ladetto, ms Coline Ladetto, rôle du diable et de la pomme, festival de la Cité, Lausanne
- 2010 *Anna, Jean, l'Amour et les mathématiques* d'Ahmed Belbachir, ms Ahmed Belbachir, rôle d'Anna, th. Benno Besson, th. de Vevey, th. de la Poudrière
- 2009 *L'Orestie*, cadavres exquis d'Eschyle et de Coline Ladetto, rôle de Clytemnestre, th.2.21
- 2009 *La Traversée*, expérience scénique menée par Dorian Rossel, th. Pulloff
- 2008 *Les femmes savantes* de Molière, ms Alain Knapp, rôle de Martine, Château Mercier
- 2008 *Un prince à sauver* de Coline Ladetto, ms collective, rôle du narrateur, festival de rue, Vevey

PUBLICATIONS

- 2015 *La fille de l'air*, lauréate pour le spectacle de la Cie les Planches et les Nuages, Paris
- 2014 Articles dans le Nouvelliste, rubrique Temps d'Arrêt
- 2014 Mémoire HEP "*L'imagination comme ressource dans la version grecque*", éditions universitaires européennes

JEU CINEMA

- 2014 *Rivalité*, Fenoh Avotra
- 2006 *Ordalie* de Joaquim Chardonnens, RTS
- 2004 *Racine Carré* de Sophie Berney

MARIKA DREISTADT

COMÉDIENNE



FORMATION

- 2003-6 HETSR - La Manufacture, Lausanne
- 2003 Atelier de formation théâtrale, directio F. Ha Van, Paris
- 2002 Stage dirigé par J. P Denizon, Paris
- 2002 Stage dirigé par A. Mnouchkine, Théâtre du soleil, Paris
- 2001-2 Cours Florent sous la direction de M. Voisin, Paris
- 1993-6 Bac option théâtre sous la direction de M. Tormo, Tarbes

THÉÂTRE

- 2015 *Saga* tournée centre Pompidou, Toulouse Garonne, tournée France Suisse Norvège Belgique
- 2014 *Saga* - Jonathan Capdevielle - Scène national Ibos
- 2014 *Le café des voyageurs* - Coline Ladetto - Suisse Lausanne Genève
- 2014 tournée *L'embrassement* Belgique Suisse
- 2013 *L'embrassement* - L.Bianconi - ms Anne Bisang, Théâtre du Galpon, Genève
- 2013 *Ballade en orage* - J Mages, Collectif Division, Théâtre Vidy Lausanne
- 2013 *Etat des lieux*, tournée Théâtre Vidy Lausanne
- 2012 *Le cantique des cantiques* - jeu et mise en scène Cathédrale de Lausanne
- 2012 Tournée *Etat des lieux*, Suisse romande
- 2011 *Etat des lieux* - J Mages - J Mages, Collectif Division Théâtre 2.21, Lausanne
- 2011 *Un homme, seul* - J Mages - J Mages, Collectif Division Théâtre de Vidy
- 2010 *Les femmes savantes* - G Salin, Osses - Tournée Suisse, France - Armande
- 2010 *Trois préludes et fugues en forêt* - J Mages - J Mages, Collectif Division
- 2009 *Œdipe roi - Sophocle* - G Salin - Théâtre des Osses - Le choryphée
- 2009 *Les perdus* - J Mages - J Mages, Collectif Division Théâtre de Vidy, Lausanne
- 2009 Tournée des *Bas fonds*, Suisse et France
- 2009 Tournée *Division familiale*, Suisse romande
- 2008 *Venus vocero* - N Reveillon - G Salin - Théâtre des Osses
- 2008 *L'Orestie* - Eschyle - G Salin - Théâtre des Osses - Electre
- 2007 *Les Bas fonds* - M Gorki - G Salin - Théâtre des Osses, Givisiez Natacha

- 2007 *Division familiale* - J Mages - J Mages, Collectif Division - Aigle
- 2006 *Victor ou les enfants au pouvoir* - Vitrac - G Salin Théâtre des Osses - Lili
- 2006 *Kroum l'ectoplasme* - Levin - J Y Ruf - Théâtre du Peuple, Bussang - Félicia
- 1994-6 Spectacles au sein de la Cie du Théâtre du matin ms M. Tormo - Tarbes (Antigone - Sophocle - rôle : Ismène Création collective autour de contes et légendes sur le thème du loup - Le voyage des oiseaux - F. Udin Atar)
- 1995 *La vie est un songe* - Calderon - ms Jean Claude Bastos, scène nationale Le Parvis, Ibos, France

LECTURES

- 2013 *Correspondances de Camille Claudel* - ms A. Schwaller - Osses, Fribourg
- 2009 *L'homme assis dans le couloir* - M Duras - ms M Bösch - Grütli, Genève
- 2008 *Sale fille* - A.S. Springer - lecture ms Robert Bouvier Festival de la cité, Lausanne
- 2007 *Les adolescents troglodytes* - E. Pagano - lecture ms Denis Maillefer - Bibliothèque de Rumine, Lausanne
- 2006 *Le tiroir à cheveux* - E. Pagano - lecture ms par Denis Maillefer Bibliothèque de Rumine, Lausanne

CINEMA

- 2012 intervenante à l'ECAL pour un stage de direction d'acteurs sur le thème du remake, Lausanne
- 2011 *On the beach* - réal Marie Elsa Sgualdo - 2ème rôle - primé festival du film Cabourg
- 2008 *Clandestins* - réal Shirin Mashayekh, ECAL - rôle principal - en compétition au festival de Locarno
- 2007 *Corps incompris* - réal Sergio Da Costa, ESBA, Genève
- 2007 *The last Dining Table* - Tournage d'une scène du film de Gyeong Tae Roh lors d'un atelier dirigé par le réalisateur avec les élèves de l' ESBA, Genève
- 2007 *Vetura* - réal Thibault De Chateauevieux, ECAL- rôle principal en compétition au festival de Soleure

RENÉ-CLAUDE EMERY

COMÉDIEN



FORMATION

2002-2005 - Ecole de théâtre professionnelle
Serge Martin à Genève

THÉÂTRE

2003 *La peau d'Elisa* de Carole Fréchette - Cie Bômocoeur
ms Chantal Siegenthaler. Maison de Quartier de la Jonction

2004 *Le Roman de Renart* de Bernard Sartoretti - Guilde théâtrale
ms Bernard Sartoretti - Teatro Comico - Sion

2005 *Un riche - trois pauvres* de Louis Calaferte - Ka-Têt. ms Bernard
Sartoretti- Teatro Comico - Sion et Galpon - GE
Le Fabuleux La Fontaine - Ka-Têt. - ms Bernard Sartoretti
Teatro Comico - Sion

2006 *Des fleurs pour Algernon* de Daniel Keyes - Tsé-Tsé Compagnie.
ms Benjamin Poumey - Maison de Quartier de la Jonction
Le Chat botté - Ka-Têt - ms Pierre-Pascal Nanchen - Bavette à
Monthey
La Mandragore de Machiavel - adapt. Bernard Sartoretti
Ka-Têt. - ms collective - Teatro Comico

2007 *Darwin* - ms Sophie Hulo - Museum d'Histoire nat. à Genève
La Révolte contre l'Argent de Villiers de l'Isle Adam
ms Jean-Claude Blanc - Théâtre Versus - Maison de Quartier de
la Traverse - Genève
Yes peut-être de Marguerite Duras - Cie Mladha - ms Mathieu
Bessero - Belle Usine - Fully
Les Bas-Fonds de Maxime Gorki - Cie du Théâtre des Osses.
ms Gisèle Sallin - Théâtre des Osses - Givisiez

2008 *L'Orestie d'Eschyle* par Isabelle Daccord - Cie du Théâtre des
Osses - ms Gisèle Sallin - Théâtre des Osses - Givisiez
Peer Gynt - Il était une fois d'Henrik Ibsen - adapt. Jean-Claude
Blanc - Cie des Artpenteurs - ms Thierry Crozat. Au Petit Globe
Yverdon - Vevey - Payerne - Cossonay - Le Sentier - Avignon -
Lausanne et Genève.

2009 *Les Bas-Fonds* de Maxime Gorki avec la Cie du Théâtre des
Osses. Tournée Suisse romande et France
Division familiale de Julien Mages - CieCollectif division - ms
Julien Mages. Arsenic Lausanne - tournée en Suisse romande
Le Tartuffe de Molière - Cie des Artpenteurs. ms. Chantal
Bianchi. Sous chapiteau à travers le pays de Vaud

2010 *Œdipe Roi* de Sophocle avec la Cie du Théâtre des Osses - ms
Gisèle Sallin - Givisiez - Sierre - Montpellier
Sur un pont par grand vent de Bastien Fournier
Cie Mladha - ms Mathieu Bessero - TLH - Sierre
Les femmes savantes de Molière - Cie du Théâtre des Osses
ms Gisèle Sallin - Givisiez et tournée jusqu'en fin janvier 2011

2011 *Seneca* de Sénèque avec la Ciedu Crochet à Nuages - ms
Armand Deladoëy - TLH - Sierre
Le Tartuffe de Molière - tournée Vaud - Valais - Fribourg et
Genève du spectacle créé en 2009
Midi à l'ombre des rivières d'Eric Masserey - Cie Opale - ms
Anne Salamin - TLH - Sierre

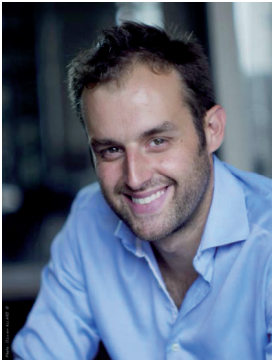
2012 *Phaidra* de Bastien Fournier - Théâtre du Brandon - ms de
l'auteur aux Caves de Courten - Sierre - Teatro Comico - Sion
Veilleuse de Blandine Costaz - Cie Mladha - ms Mathieu Bessero
Hôpital psychiatrique de Malévoz
Léonce et Léna de Büchner - coproduction Théâtre de Carouge
et Théâtre des Osses - ms Anne Schwaller

2013 *Entrées clownesques* d'après Tristan Rémy - Théâtre Versus. ms
Jean-Claude Blanc - Maison de quartier des Pâquis
Midi à l'ombre des rivières - reprise du spectacle de 2011 au
Théâtre du Crochetan - Monthey
Veilleuse de Blandine Costaz - reprise du spectacle de 2012 au
Théâtre du Galpon à Genève et au PetitThéâtre de Sion
Court spectacle I - Juke-Box de Blandine Costaz dans le cadre
de la résidence de la Cie Mladha au TLH - Sierre
La pierre et l'Oiselle d'Eric Masserey avec la Cie Opale - ms
Anne Salamin pour le Musée de la vigne et du vin à Salquenen

2014 *Court spectacle II - Swarovski* d'Antoine Jaccoud dans le cadre
de la résidence de la Cie Mladha au TLH à Sierre
Le Café des Voyageurs de Coline Ladetto avec la.la.la Cie
Petithéâtre de Sion - la Voirie de Pully
Clowneries d'après Tristan Rémy - reprise du spectacle de 2013
au Théâtricul à Genève et à la Sacoche à Sierre
Macbeth de Shakespeare - Claque Compagnie - ms
Geoffrey Dyson au Pulloff de Lausanne - Théâtre des amis de
Genève - Pommier de Neuchâtel et Théâtre de Valère - Sion

SIMON ROMANG

COMÉDIEN



FORMATION

2010-2013: Bachelor théâtre, Manufacture Haute école de théâtre Suisse romande, Lausanne
2006-2008: Dance New Amsterdam, New York
2005-2007: William Esper Studio, formation Meisner, New York
2004-2005: Cours Florent, Paris

THÉÂTRE

Le théâtre, (c'est dans) ta classe, ms Georges Guerreiro, dans des salles de classes à Genève, dans le Jura Français, en Haute-Savoie et à Neuchâtel (2016)
D'Acier, Silvia Avallone, ms Robert Sandoz, Usine à Gaz - Nyon, CO2 Bulle, Théâtre du Loup - Genève (2015)
Nos Amours Bêtes, ms Ambra Senatore, Scène nationale de Saint-Nazaire, Beausobre - Morges, Théâtre Louis Aragon - Tremblay en France (2015)
L'Illusion comique, Pierre Corneille, ms Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier, Théâtre des Osses, Grange de Dorigny, Comédie de Genève, Théâtre de Vevey (2014)
Comédien-cobaye dans un stage de direction d'acteur pour metteurs en scène, donné par Jean-Yves Ruf à la Manufacture, Lausanne (2013)
Ma Vie en Direct, d'après The Truman show de Peter Weir, ms Tomas Gonzalez, Manufacture, Lausanne (2012)
137, les lettres, texte et ms Sarah-Lise Salomon-Maufroy, Manufacture, Lausanne (2011) *Forêts de Mémoire*, d'après Paul Verlaine, ms Christine Koenig, Théâtre de Vevey (2009) *Force Majeur*, ms Michelle David, New York (2008)
Into the Zone, Eugene O'Neill, ms Lawrence Frank, New York (2007)

CINÉMA

Confusion, long-métrage de Laurent Nègre, Genève/Berne (2014)
Un Juif pour l'exemple, long-métrage de Jacob Berger, Lausanne Fribourg (2014)
Bloc Central, long-métrage de Michel Finazzi, Lausanne (2014)
The Red Wolves, invocation d'un film perdu, dirigé par Guy Maddin, Genève (2014)
Le jour J, réalisatrice Julia Bünter, Lausanne (2014)
Sleeping for ages, clip musical pour Aloan, réalisatrice Gabriela Christen, Genève (2013)
Genève Place Financière, réalisateur Sébastien Galifier, Lausanne (2013)
Lina, court métrage, Christophe M. Saber, Lausanne (2011)
Temps Présent, réalisateur Philippe Mach, RTS Genève (2010)
Tie Break, court-métrage, Chung-Shun Yang, New York (2008)

LECTURE

Les plus beaux textes de la Société de Belles-Lettres, ms Sofia Verdon, Lausanne (2014)
Lectures Urbaines, ms Muriel Imbach, Lausanne (2014)
Prix suisse de littérature, Berne (2014)
Soirée autour du théâtre romand, ms Sofia Verdon, Lausanne (2014)
Textes d'ici et d'aujourd'hui, ms Denis Maillefer, Genève (2012)
Un Beau Slip, ms Denis Maillefer, Manufacture et Festival de la Cité, Lausanne (2011)
Tourista, Marius von Mayenburg, ms Denis Maillefer, Lausanne (2010)

PUBLICITÉ

We Club assurance complémentaire chômage, jeu et voix off, réalisateur Sébastien Galifier, Lausanne (2014)
Tag Heuer, voix off (anglais), réalisateur Pascal Forney, Lausanne (2012)

CHARLOTTE CHARBONNEL

SCÉNOGRAPHE



BIOGRAPHIE

Née en 1980
Vit et travaille à Paris
www.charlotte-charbonnel.com

FORMATION

Cycle de recherche: « touchers et effets visuels des matériaux », Master, ENSAD, Paris, 2009
Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs: secteur art/espace, félicitations du jury, Paris, 2008
Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique, Ecole Supérieure des Beaux Arts de Tours, 2004
Workshop de 3 mois en Inde, Sanskriti Kendra Foundation, Delhi, Inde, 2004

ACTUALITÉS

Fissions, commissariat de / curated by Fanny Lambert, La galerie Louise, Le Pré-Saint-Gervais, jusqu'au 30 06 2015
Constellations, fusions de verre, commissariat de / curated by Manuel Fadat et Didier Fournials, Halle du Verre - Musée du Verre, Claret, jusqu'au 20 12 2015
26 rue du départ, Galerie Maubert, Paris, jusqu'au 27 juin 2015
Vacarmes, commissariat de / curated by Aude Cartier, Maison des Arts, Malakoff, jusqu'au 5 juillet 2015
Habiter, Château de Chamarande, Domaine de Chamarande, jusqu'au 31 août 2015
VOLTA 11, Basel, 15 - 20 juin 2015
Clouds, commissariat de / curated by Michèle Moutashar, Château de Roeulx, Mons, Belgium, 2015
Documents 1929-2015, commissariat de / curated by Léa Bismuth, l'URDLA-Centre international de l'estampe, Lyon, 2015

EXPOSITIONS PERSONNELLES

Achròn, Backslash Gallery, Paris, 2014
Anamorphone, Le Bon Accueil, Rennes, 2014
YIA Art Fair, with Backslash Gallery, Lille, 2013
Reversolidus, Backslash Gallery, Paris, 2012
Sur mesures, Musée Réattu, Arles, 2011
Vibrato con sordino, La Verrière, Fondation d'entreprise Hermès, Brussels, 2011

Voir lien ci-dessous

www.charlotte-charbonnel.com/expositions